

 **Le changement climatique vu des Côtes d'Armor**

Le climat du département se réchauffe aussi

La conférence mondiale sur le climat se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre. C'est l'occasion d'interroger Franck Baraer, ingénieur à Météo-France, sur le changement climatique dans les Côtes d'Armor.

Qu'est-ce que le changement climatique ?

On ne parle plus du climat, mais des climats car il évolue. Si on compare les périodes, on trouve des différences significatives. Nous disposons de données depuis 1880 et jusqu'aux années 1980, il y a peu d'évolution. Mais depuis trente ans, on voit la température augmenter partout dans le monde, y compris en Bretagne et dans les Côtes d'Armor.

Que se passe-t-il dans le département ?

On n'observe pas d'évolution concernant les précipitations (pluie, neige, grêle); on a une pluviométrie très variable selon les années, mais stable sur le long terme. Pour le soleil et le vent, les séries ne sont pas aussi longues que celles des températures et de la pluviométrie, mais il semble qu'il n'y ait ni plus ni

moins de vent ou de soleil. On n'a donc de signal que sur les températures qui pourraient grimper de deux à cinq degrés.

Y aura-t-il davantage d'événements climatiques exceptionnels ?

Suite à la tempête Xynthia, nous avons étudié de près les tempêtes. Il n'y a aucune évolution, ni en force ni en fréquence, des tempêtes dans l'ouest de l'Europe. Toutefois, si une tempête exceptionnelle survenait à l'heure de pleine mer d'une grande marée, on serait dans la situation qui présente le risque le plus important dans les Côtes-d'Armor. Nous estimons que la mer pourrait s'élever de deux mètres au-dessus des plus hautes marées. Sur une côte rocheuse, c'est sans conséquence, mais cela poserait problème quand la côte est basse. C'est possible. Ça arrivera un jour. Dans un an? dix ans? cent ans? On ne sait pas, mais il faut l'intégrer. Dans notre

société, il y a un déficit de la culture du risque et la première chose à faire est de conserver la mémoire du climat. Nous sommes vulnérables. Par exemple, qui se souvient de l'orage qui s'est abattu sur Saint-Brieuc le 4 juillet 1973? Il y a eu deux morts et des dizaines de voitures ont été emportées par l'eau. Il y a eu un orage similaire en septembre 1929.

L'élévation de la température sera générale, mais que se passera-t-il ?

Toute la planète se réchauffe. Ainsi, le vent est plus chaud aujourd'hui qu'il y a trente ans. C'est possible que la température augmente sans entraîner de changement du régime de vent. Grâce au vent et à la proximité de l'océan, la qualité de l'air est bonne en Bretagne.

L'augmentation de la température entraînera une augmentation de l'évaporation estivale. Ça aura des conséquences sur l'agriculture et l'approvisionnement en eau potable. L'agriculture est une profession qui s'est toujours adaptée au climat. Passer du blé au sorgho ne prend que deux ans, mais changer une forêt prend cinquante ans. Dans les Côtes d'Armor, il y a trois barrages donc, il y a des capacités de stockage de l'eau. En cas de canicule, le département n'est pas vulnérable que d'autres car le climat actuel est moins chaud.

Peut-on être certain de tout cela ?

Nous avons étudié le climat breton en 2013. Depuis, il y a de moins en moins d'incertitudes. 2014 a été l'année la plus chaude observée sur la planète et en 2015, on risque de battre ce record. C'est un problème mondial.

Propos rapportés par Stéphanie Stoll

→ En savoir +

- Étude sur le climat breton bzh.me/fckct
- Événements climatiques exceptionnels dans le département bzh.me/fcku
- Lexique du changement climatique bzh.me/fcks



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les événements climatiques exceptionnels sont suivis de près par Météo France, comme ici les inondations de Plancoët en 2014